

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Arrêt du trafic ferroviaire : le Haut-Ogooué dans l'impasse

**FRANCEVILLE**, chef-lieu de la province du Haut-Ogooué, et ses environs vivent depuis une semaine une pénurie d'essence, de gasoil, de gaz et autres sans précédent. Plusieurs automobilistes ont vu arriver la nouvelle année dans une file de plus d'un kilomètre, pour espérer recevoir un carburant incertain. Qu'il s'agisse de produits pétroliers ou de denrées alimentaires, la situation est chaotique. Le désarroi commence à gagner les populations.



Photo: DR

N.O.

Franceville/Gabon

**Des files s'allongent lundi devant une station-service où aucune goutte de carburant n'était disponible.**

La crise née de la suspension du trafic ferroviaire, elle-même consécutive à un glissement de terrain survenu au PK 333 entre Offoué et Booué et qui, depuis, met dos au mur l'administration a déjà occasionné plusieurs conséquences, parmi lesquelles le chômage technique parmi certains agents à Comilog et Nouvelle Gabon Mining, a-t-on appris des sources autorisées. Le coût de transport, lui, a triplé dans la ville et doublé entre les localités.

Mardi, jour de rentrée scolaire pour le deuxième trimestre, c'est le bus de la Sogatra qui a assuré le transport des élèves. Mais pour combien de temps ? Puisque ni la Setrag, ni la SGEPP n'ont fait de propositions concrètes à ce jour. Pour mieux cerner la situation, l'édile de Franceville, Joachim Lekogo, a convoqué à une réunion de crise, ce même mardi, les responsables des trois stations-service de la ville, les responsables de la Caistab, les Forces de défense et de sécurité, et autres, dans l'optique de trouver des solutions d'urgence pour mieux gérer la crise en question.

À l'issue de ladite réunion, les opérateurs économiques

et l'administration publique déconcentrée ont convenu de garder un stock de sécurité pour les urgences, à savoir les ambulances, les sapeurs-pompier, la police, les pompes funèbres, etc. " Mais on ne peut pas garder un stock indéfiniment. Si nous gardons ce stock longtemps on ne peut plus faire

de nouvelles commandes, alors que le principe est que le gérant puisse vendre tout le stock et pouvoir faire une autre commande ", a fait savoir le responsable régional de

Péto Gabon, Yao Afonoape Antchouet.

**IMPUISSANCE.** Selon le schéma logistique de ravitaillement dans le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Lolo, le carburant est chargé à Owendo dans les wagons et est livré au dépôt SGEPP de Moanda. Mais à la suite de la suspension du trafic ferroviaire, les marketeurs ont décidé de charger dans les zones les plus proches, précisément à Ndjolé, mais seulement le gasoil parce qu'il n'y a pas d'essence

dans le chef-lieu de l'Abanga-Bigné. L'essence est chargée seulement à Libreville. Or, sur route, un camion est susceptible de passer un mois avant d'arriver à destination. D'où cette souffrance indescriptible qui entraîne des violences autour des stations-service ainsi que d'autres formes de dérives.

Il faut dire que les opérateurs des stations-service et les autorités locales restent impuissants face au paramètre du réseau routier. Les populations sont désemparées, les pharmacies s'inquiètent des

stocks des médicaments, car c'est le carburant qui fait fonctionner leurs groupes électrogènes.

" L'approvisionnement en essence, gasoil, huile, gaz à Franceville requiert de l'endurance, de l'espérance et même de la foi. Je suis dans la queue depuis 4 heures du matin. Jusqu'à 9 heures il n'y a aucun pompiste, mais nous attendons quand même, dans l'espoir de voir un camion arriver. Parce que beaucoup sont en panne sèche, certains doivent rallier d'autres localités, mais le taux

de dix mille par personne n'arrange pas ceux qui sont partis d'Okondja, Boumango et ailleurs, c'est une situation compliquée. Les stations refusent de servir dans les bidons ", fait savoir un automobiliste exaspéré.

La pénurie pourrait affecter d'autres localités du pays pour ce qui est du sucre, de l'eau minérale Andza et bien d'autres produits, si aucune solution urgente n'était trouvée sur la voie économique par exemple. Car il ne faut pas se voiler la face, le trafic par rail ne devrait pas reprendre de sitôt.

## Gaz butane : la police veille !

N.O.

Franceville/Gabon

FACE aux risques accrus de pénurie dans le Haut-Ogooué, les autorités locales ont mis en place des stratégies de gestion de crise. Pour ce qui est du gaz butane, la Caistab essaie d'organiser au mieux la redistribution, pour que chaque famille soit satisfaite. Ainsi, la gestion des ventes est désormais supervisée par le commissariat de police de Franceville et les distributeurs agréés par la Caistab sont

tenus de livrer le précieux gaz au niveau des complexes administratifs de Masuku, notamment à la préfecture et au gouvernorat.

Parce que compte tenu du problème de la route, la demande a été multipliée par deux, d'autant que les bouteilles de gaz sont déchargées principalement à Franceville, au désagrément de certaines localités, contraignant leurs distributeurs de s'approvisionner dans la capitale provinciale.

Depuis mardi matin, les

populations se sont ruées au complexe administratif de la préfecture, car de bouche à oreille, la nouvelle a parcouru la ville. Mais le camion annoncé n'a pas fait son apparition. Toutefois, la police a régulé la situation en remettant des numéros aux populations, avant de les faire repartir pour revenir le lendemain. Ceci dans un calme total, contrairement aux points de vente du marché où on enregistre des vols de bouteilles de gaz, combinés à la hausse du prix de la bouteille à dix mille francs.